Le Roi Edvard - Vol. XI

Le Roi Edvard

Onzičme partie

par un scribe anonyme

Chapitre 11 : Le village du dragon

Les compagnons passčrent la nuit à la rudimentaire, mais confortable auberge du petit village nommé Printemps du corbeau, localisé sur les contreforts des montagnes de Wrothgar. Le matin suivant, ils reprirent leur trajet vers l'est, se déplaçant au travers des collines des frontičres de Bordeciel et de Lenclume, et campant les deux nuits suivantes sous un ciel clair du début de l'été. Lorsqu'ils reprirent leur voyage le troisičme matin, Moraelyn dit à tous de surveiller la pente au nord de la route pour une entaille ouvrant vers une grande prairie qui faisait face au Sud Ouest. Peu de temps aprčs, tous purent voir de maničre quasi simultanée lorsque le groupe termina un virage autour d'un affleurement rocailleux.

Silk et Beech étaient devant pour reconnaître une bonne route, et pour chercher un endroit pour camper pendant la nuit qui arrivait. Au crépuscule, ils avaient parcouru une grande partie de la prairie, mais faisaient toujours face à quelques montées le matin suivant. Ils furent d'accord qu'il était temps de camper encore, et heureusement un pique-nique à l'heure du déjeuner semblait probable pour le jour suivant.

En milieu de journée le jour suivant, qui était Loredas, le 5 de Mi-l'An, les compagnons arrivčrent sur une pente herbeuse prčs du village du Dragon, ayant été rejoints par Akatosh et un autre Dragon. Ce deuxičme dragon était plus petit qu'Akatosh, et semblait ętre de sexe féminin, bien que ressemblant, Akatosh présenta le Dragon comme Debudjen sans plus d'explications sur sa présence. Les deux Dragons discutčrent poliment avec les humanod'des alors qu'ils appréciaient leur repas, alors que Debudjen s'envolait aussitôt, déclinant des cercles gracieux au-dessus d'eux, et piquait vers le bas sur un jeune boeuf castré au loin dans le champ herbeux.

Akatosh regarda la réaction d'Edvard et demanda : « Pourquoi as-tu hésité, Edvard ? Debudjen n'a pas mange récemment, et ne s'est pas vraiment comporté d'une manière différente à la tienne. »

Edvard répondit avec un petit sourire, « Je ne pense pas que notre repas soit d'une nature si violente. »

Akatosh lui retourna le sourire, mais répondit alors. « Une bonne remarque alors, elles sont plus similaires que les mêmes. »

Edvard marqua une pause, jetant un oeil vers le soleil du milieu de l'après-midi, puis se tourna vers le Dragon Doré : « Akatosh, pourquoi avoir choisit ce lieu comme votre village ? »

« Hé bien, il est suffisamment haut placé dans les montagnes pour nous aller, mais suffisamment plat pour bâtir le château avec des arbres pour les cerfs et est défendable pour nous tous. Il y a suffisamment d'espace pour que les humains bâtissent leurs ranchs et fermes, et les elfes sont satisfaits dans les arbres denses le long des bords de la falaise. Les passages dans les figures des falaises nous entourant nous fournissent l'accès à nos repères, qui ont été localisés dans le système de tunnel des mines. Somme toute, un site idéal pour une telle expérience impliquant les différentes races d'êtres. Il s'ouvre aussi vers le Sud Ouest, offrant une chaleur raisonnable pour les plus petits êtres, grâce à une protection contre les éléments lors des mois les plus froids. »

Edvard répondit, « Il m'est difficile de voir la notion d'un village avec si peu de concentration de bâtiments en son centre, mais peut-être ils seront développés dans le futur ; au moins, quelques bâtiments pour les rencontres et la vie sociale. Et, je suppose qu'il doit y avoir de jolis crépuscules à voir. »

Le Dragon sourit de nouveau, et répondit « Plutôt oui, mais je suis bien le seul du règne Dragon à porter un intérêt pour cela, et ce n'était pas une considération légitime lorsque ce site fut choisi. » Puis avec mélancolie : « Je regrette de ne pouvoir rassembler les mots pour décrire certains d'entre eux. J'ai bien essayé plusieurs fois, mais le résultat n'étaient disons pas ...très admirable. » Plus rapidement : « Et à propos, nous avons vraiment l'intention de bâtir un lieu pour permettre aux humanod'des de se retrouver, ainsi qu'une boutique pour troquer et autres échanges de marchandises. »

Moraelyn s'était promené puis s'assit, et demanda, avec une absence notable de l'habituel respect des humanod'des envers les Dragons, « Qu'est-ce qui vous a poussé à tenter une si folle expérience, Akatosh ? »

Le Dragon fit une pause d'un air pensif, puis répondit « Comme l'est ma coutume d'analyser, dans ce cas quelqu'un pourrait raconteur l'histoire du comportement des dragons. Clairement, notre longue lutte de résistance contre ces nouveaux Dieux Aureliens était futile, mais il fallut plusieurs générations pour que nous le réalisions et l'acceptions. Alors, notre dessin suivant était de nous isoler, même l'un de l'autre, et résister à l'intrusion de tous les êtres. Avec l'exception évidemment de nous accoupler et procréer notre race. Pourtant, à part cette unique activité, nous avons lutté contre tout pour notre précieuse liberté, et vraiment pour aucune bonne raison exceptée d'être une race particulièrement entêtée. »

Edvard dit, « Alors vous avez maintenu une ligne de conduite longtemps après que sa raison soit partie ? »

Akatosh regarda l'air embarrassé. Il dit avec froideur, « Je pensais que c'était ce que je venais de dire. Nous ne sommes pas la seule race douée de sensations pour en devenir la proie. »

Edvard dit, « L'archimage m'a dit qu'une telle conduite était innée. »

Moraelyn lui souri, « Et les lignes de conduite innées sont particulièrement un problème pour les espèces à longue durée de vie qui changent lentement comparativement aux changements de conditions. Nous les elfes souffrons de cela encore plus que les humains aux courtes vies, et c'est pour cela que nous aimons conserver les choses telles qu'elles sont, bien que la vie ait changée et y résister est vain. Les Dragons vivent longtemps, bien plus longtemps encore que les Elfes, et, en conséquence, se reproduisent encore plus lentement. Du coup, qui peut dire quels changements nés dans un cadre social pourraient produire, de manière bénéfique ou maléfique, dans la conduite des Dragons. »

Aliera se joint cette fois-ci à la conversation et observa : « Les Daedra ont dû être satisfaits de la conduite des dragons. »

Akatosh répondit, « Peut-être en est-il ainsi, mais j'ai approché notre reine avec cette suggestion plus parce qu'il me semblait clair que nous devenions une race tombée dans une stase, et nous devions casser cette coquille de manière à nous fortifier. Elle n'était pas tout à fait d'accord avec moi, mais peut-être du fait de ma réputation, elle me dit de continuer ainsi et de faire cet essai. »

À ce moment-là, tous les compagnons étaient assis à distance d'écoute, et mats demanda : « Deviez-vous recevoir la permission de votre reine ? Et y a-t-il eu des difficultés parmi les nombreuses races ? »

« La permission n'était pas précise dans ce cas, Mats ; étant les ętres que nous sommes, c'était plus que je me sentais obligé de lui en parler de manič̈re à ce qu'elle ait l'information. Par exemple, d'autres Dragons viennent régulič̈rement me voir avec des renseignements militaires, suivant la męme philosophie de préparation. »

Mats souri et dit, « Vous voulez dire 'juste au cas où', c'est ça ? Mais qu'en est-il pour les Elfes et les Humains ? »

« Ah, nos seigneurs et dames humanod'des font des exemples remarquables de tolérance et de respect des différentes formes et coutumes. J'ai une dette de gratitude envers Moraelyn pour le pręt de ses forgerons et mineurs, qui ont été trč̈s généreux en partageant leurs connaissances et talents avec les Brétons c'est pour cela que mon jeune ami Edvard et moi l'avons, ah, persuadé d'essayer de bâtir ce camp ici. Par mon expérience, les Brétons, en fait, beaucoup de Brétons, feront presque tout aussi longtemps que ça leur est profitable et qu'ils en tirent des talents et de la connaissance. Les Nordiques désireux d'un honneur ou d'une gloire individuelle font des armes et armures de Mithril qui sont extręmement bénéfiques- Le génie absolu de t'was qui a inspiré Aliera à insister à vendre seulement aux nobles pendant que les mineurs ouvraient de nouveaux tunnels et fournissaient l'accč̈s à- ce que nous les dragons demandions. » Akatosh sourit avec un peu de malice. Il était trč̈s réservé sur le sujet de ce qu'exactement voulaient les Dragons. « Beech et Willow ont fait savoir parmi les leurs que les Elfes des Bois étaient les bienvenues ici, donc ceux à qui les anciennes maisons manquaient sont revenus dans ces collines. »

« Heureusement pour moi que je suis Duc maintenant, et donc autorisé à porter du Mithril. Si seulement je pouvais m'offrir plus qu'une pič̈ce ou deux ! Mais pour ce prix je dois prendre ma retraite. » Dit Mats.

« Si vous prenez votre retraite, vous ne pourrez plus demander le Mithril » Fit remarquer Moraelyn.

« Et qu'en est-il de mon fils et de ma fille ? Pensez-vous que j'ai à mendier pour eux ? » Dit Mats d'un air indigné. « Mes genoux et mon souffle ne sont plus ce qu'ils étaient, je dois le confesser. J'avoue je suis parfois tenté de rester ici en haut, maintenant que je suis ici, bien que je sois encore capable de balancer ma hache avec quiconque ! »

Mith souri d'un air ravi, « Les Nordiques ne savent pas compter. C'est pour cela qu'ils recherchent l'honneur et la Gloire, pas le profit. L'honneur et la Gloire ne sont pas soumis à un comptage passé que l'on peut compter sur ses doigts. Mats, si vous n'aviez pas 39 ans, vous seriez le plus grand humanod'de de 10 ans que j'ai jamais rencontré ou eut envie de rencontrer ! »

« Mais alors quels avantages ont ceux qui ne creusent pas ni ne forgent ? » Insista Mats, ignorant son vieil ami. « Je pense que beaucoup seraient terrifiés de vivre si prčs d'ętres si ... formidables » Mats prononça sa dernič̆re sentence avec un sourire sournois.

« D'un autre côté, la présence de ces 'ętres formidables' signifie qu'ils sont certainement bien protégés. Et cette zone est d'une manič̆re surprenante fertile, ainsi les récoltes semblent pousser correctement, et bien qu'ils nous fournissent de la viande, nous leur allouons un cinquič̆me de leur troupeau pour leur consommation personnelle. Nous avons aussi confirmé ce que j'avais depuis longtemps supposé- les trois races, lorsque combinées, se battent avec plus d'efficacité que leur somme mises séparément- c'est-à-dire que chaque race couvre ou annule des faiblesses des autres. Au moins c'est vrai au point que la population locale de gobelins a été réduite de manič̆re drastique dans une période de temps trčs réduite. »

« Oui, » Répondit Edvard, « Moraelyn le prouva ainsi dans Morrowind. »

« Avec un peu d'aide de ses amis, » Reconnu Moraelyn. « J'en récolte les louanges, mais en vérité je suis à peine plus que le drapeau qu'ils agitent- et dans certains cas je me sens plus comme la cible qu'ils montrent ! »

Une vague de rire accueillit cette remarque. Edvard insista, « Avec vous et les autres ici bas, Akatosh, j'estime que mes frontič̆res sont bien gardées, Bordeciel ne devrait jamais avoir le besoin de déplacer ses frontič̆res encore vers l'ouest. »

Aliera demanda : « Cela fut-il facile de convaincre les autres dragons de venir ici ? »

« Vraiment, la partie la plus difficile fut de déplacer nos trésors vers nos nouveaux repaires » Répondit Akatosh avec un rire nonchalant, « Bien que dčs qu'il fut su que nous n'avions pas d'utilité pour les métaux, les pierres précieuses et la bijouterie que nous accumulions, tout se passa de manič̆re plus douce. » Mais alors plus sérieusement : « Essentiellement, j'ai du approcher chaque Dragon personnellement, et ai du les convaincre que cette idée avait du mérite. De męme, une fois que j'avais persuadé un couple de nos spécimens particulič̆rement indépendants, les choses se passčrent de manič̆re plus douce. Cependant, seul neuf d'entre nous vivent dans cette zone et il n'y a de la place que pour 2 ou 3 d'entre nous. Nous devrons voir ce qui se développera aprčs. »

Aliera observa : « Je pense que désormais les Dieux et Déesses ont dû regarder effectivement de manič̆re trčs favorable la conduite des Dragons. »

« Cela aurait été, Aliera, mais une fois encore ce ne fut pas vraiment ce qui fut fait. En plus,

ils se souviennent et ressentent toujours notre longue opposition envers eux. »

Beech demanda avec déférence « Mais quel est le nom de ce village ? »

Akatosh soupira, et répondit alors « Je crains que nous ne prenions jamais de décision, car chaque race a des opinions décidées à cet égard. Peut-ętre une fois que la phase initiale de construction sera complčte, nous serons aptes à ętre plus méditatifs sur ce propos. »

Beech répondit « Cela ne semble pas juste ; chaque endroit devrait avoir un nom, n'est-il pas ? »

Willow gloussa puis dit : « Peut-ętre en est-il ainsi pour nous, mais qui sait ce qu'en pensent les dragons ; Et je suis certain que les humains et les elfes se disputeront le style du nom, en plus de ses spécificités. »

Moraelyn interrompit avec un grand drame, « Vous n'avez certainement pas l'intention de dire qu'un elfe puisse ętre trop entęté ! ? » Et la discussion se termina dans une série de rires et de taquineries parmi le groupe.

À présent, Dit Akatosh « Je favorise le nom de 'Section 22.' »

Beech le regarda fixement, « Akatosh, Je vois les difficultés dont vous vouliez parler à propos de la poésie. Acceptez-vous que je vous fasse part de mon opinion sincčre ? C'est le nom de village le pire qui m'a été d'entendre. »

Akatosh soupira impétueusement, puis pardonna la hâte de Beech- les humains trouvčrent les soupirs du Dragon désagréables et parfois hasardeux. « Alors vous voyez ce que je veux dire par différences. Pour moi, c'est trčs expressif et le plus approprié. Est-ce que 'Section 16' est un meilleur nom ? Non ? Alors est-ce le mot 'Section' qui vous offense ? En quel sens est-il inférieur à 'Donjon' ou 'Royaume' ou 'Vallée' ou 'Emprise' ? »

Edvard dit, « Mais Akatosh, un nom doit avoir un sens. Au moins les humains pensent de la sorte. Vous devriez avoir 21 autres sections avant si vous voulez nommer celle-ci, la numéro 22. »

« Vraiment ? » Dit Akatosh, « Pourquoi est-ce ainsi ? Tous les nombres ne sont-ils pas tout aussi valides ? Ils servent bien à discerner une place d'une autre. Il pourrait y avoir beaucoup de 'Vallées Vertes' par exemple. Je connais personnellement 4 villages portant ce nom. Le nombre 'Vingt-deux' me paraît ... esthétiquement, posséder autant de 'sens'- En tout cas pour moi. » A-t-il souri secrčtement.

Moraelyn dit, « Je pense que le Seigneur Akatosh apprécie ce que certains appellent une 'plaisanterie'. Étais-je si irréfléchi pour enseigner des manières à un dragon. »

« Qui, » Dit Silk, « Accuserait jamais Moraelyn d'ętre irréfléchi ? »

Un peu plus tard, Edvard demanda à Akatosh : « Pensez-vous que nous pourrions jouer une partie ou deux de bataille ? J'ai apporté la plaque et les pičces du jeu avec moi. »

Moraelyn interrompit « Je crains qu'Akatosh et moi devions discuter quelques questions ce soir- et vous perdriez encore de toute façon » ajouta-t-il avec un sourire affectueux.

Edvard répondit « Mais je peux battre quiconque d'autre. Akatosh, pourrais-je gagner une partie contre vous ? »

« Non, Edvard, vous ne le pouvez », et Akatosh fut légčrement stupéfié par l'expression de surprise d'Edvard, et ensuite le rire cordial qui l'a suivie.

« Ce n'est pas trčs diplomatique de votre part, Akatosh. Mais pourquoi je ne gagnerais jamais ? »

« Parce que j'y joue depuis bien plus longtemps que vous Edvard, et aussi longtemps que je continue de jouer, vous ne serez pas capable de me battre. En plus, ce jeu est ce que je considčre comme un 'problčme limité', et cette sorte est plus facilement traitée. »

« Qu'entendez-vous par 'Un problčme limité', Akatosh ? » demanda Mats.

« C'est un problčme qui n'offre qu'un faible nombre comptable d'actions possibles et de résultats, Mats. Il n'y a que 81 cases sur la plaque, et chaque côté dispose d'exactement 27 pičces de jeu, chacun se déplaçant d'une manière spécifique, et ainsi de suite. »

« Mais la partie est comme une vraie bataille, n'est-ce pas ? » demanda Ssa'ass.

« Non, C'est une bonne pratique pour apprendre, ou pour penser comment exécuter une bataille- Mais mes Archers Elfiques ne se sentent pas fatigués ou démoralisés, et mes Maîtres magiciens font toujours ce que je veux qu'ils fassent. De telles choses arrivent rarement dans de vraies batailles. »

Moraelyn fit un signe de tęte pour acquiescer, et demanda avec une ruse fausse « Alors quel exemple serait pour un problčme sans bornes ? »

« Certainement une vraie bataille ... Mais aussi, pour moi un počme est un vrai problčme sans

bornes. »

« Mais chaque poème peut être analysé, Akatosh » Dit Aliera de manière chétive.

« Bien sûr-, mais seulement après qu'il soit écrit. Je suis incapable de définir, ou attacher l'acte d'écriture bien que ... ce soit l'acte de l'écrire. Si je commence à écrire un poème ...il y a tant de possibilités » et ensuite d'un air narquois « Je n'arrive jamais au-delà de la première ligne, car je commence à imaginer toutes les choses que je pourrais mettre au début et ... »

Le Roi Edvard - Vol. XI

FormId	book covers skyrim - lost library.esp:00743D
Owning plugin	book covers skyrim - lost library.esp
Local FormId	00743D
Editor ID	BCSLL_DA_Valuable_KingEdward11
Inventory image	(none)
Menu art	BCSLL_Book_KingEdward11
Value (gold)	14
Type	Book or tome
Weight	1
Can be taken	Yes
Teaches	(none)
Inventory description	(none)
Keywords	VendorItemBook
Locations	213
Leveled lists	8
Scripts	0

© Bethesda Softworks LLC and the authors of the mods in the load order.
Exported and generated with SkyrimSourceExporter.